

pas manqué de parler au Saint-Père du Tiers-Ordre et des progrès qui se sont réalisés en France, grâce à votre concours, ainsi qu'à celui des "Frères Mineurs". Le Saint-Père nous a rappelé le plaisir qu'il avait eu à vous voir; Il a loué votre zèle. Sa Sainteté désire vivement qu'une action générale soumise à une direction amène les Fraternités à se connaître, à correspondre ensemble, à se rendre des services mutuels, à propager les bons exemples et les bonnes idées, par suite à exciter l'émulation.

Les Frères Mineurs ont là une mission magnifiques'ils veulent correspondre au désir ardent du Saint-Père.

Léon XIII, comme il ne cesse de le répéter, attend la rénovation sociale de cette efflorescence du Tiers-Ordre. Il recommande surtout que l'action sociale soit jointe à l'action chrétienne. Je lui ai cité des Fraternités d'hommes qui ont fondé des institutions de toutes sortes pour l'instruction et le bien des ouvriers.

Le Pape m'en a exprimé sa vive satisfaction.

—On dit qu'au prochain consistoire Dom Hillebrandt, comte de Hemptinne, abbé-primat de l'Ordre des Bénédictins, sera fait cardinal.

Dom Hillebrandt est un ancien capitaine aux zouaves pontificaux.

—Un grand pèlerinage français à Rome aura lieu du 20 au 26 septembre prochain, sous la présidence d'honneur de Son Eminence le cardinal Langénieux.

---

FRANCE.—Dès le lendemain de la mort de M. Félix Faure, Son Eminence le cardinal Richard, archevêque de Paris, a adressé à ses ouailles—ainsi que l'ont fait d'ailleurs tous les évêques de France—une lettre ordonnant des prières pour le repos de l'âme du président défunt.

Dans cette lettre, un passage est particulièrement intéressant; c'est celui qui raconte l'entrevue qu'eurent ensemble le président et le cardinal quelques heures avant la mort du premier.

Nous le citons :

La mort soudaine de Monsieur le président de la République a profondément ému la France entière. Elle nous a particulièrement ému. Nous nous entretenions avec lui jeudi dernier : c'était quelques heures avant sa mort. Le souvenir de ce suprême entretien ne s'effacera jamais de notre mémoire.

Je venais apporter à Monsieur le Président de la République le témoignage de l'affection paternelle que le Souverain Pontife conserve à la France, et dont j'avais de nouveau recueilli l'expression de la bouche même de l'auguste Vieillard, durant mon dernier séjour à Rome. Monsieur le Président, en m'écoutant, aima à se rappeler la haute sagesse que Léon XIII apporte dans